

n'aurais même pas la peine de le conquérir. Comment expliquez-vous cette parole? » Teng Yu répondit : « Pour ceux qui dans l'antiquité sont devenus rois, la raison de leur succès a été dans l'intensité de leur vertu et non dans la grandeur (de leur puissance). » — Excellente est cette réponse de (Teng) Yu ! Kouang-wou sortit des rangs des laboureurs ○○○○○○ les brigands ; il put recouvrer son ancien bien<sup>1</sup> comme s'il l'avait pris dans un sac ; c'est sans doute la parole de (Teng) Yu qui eut le don de l'émouvoir et de l'exciter. Or ○○○○○○○○○○ posséder un grand royaume. Celui qui, grâce à sa vertu, pratique la bonté aura la souveraineté ; pour devenir souverain, il n'est pas nécessaire d'être au préalable puissant. Si on applique ces considérations au temps présent, la parole de (Teng) Yu ○○○○○○○○○○ en vérité peut être un guide<sup>2</sup> (permettant d'arriver à) la restauration (du pouvoir impérial universel). C'est pourquoi donc j'ai aussi écrit cela au bas de cette carte, dans l'espérance que peut-être cela aussi aurait le don d'émouvoir et d'exciter ceux qui le verraient.

Les quatre plans ci-dessus ont tous été présentés par l'honorable Houang, originaire de Kien-chan<sup>3</sup>, au temps où il était précepteur (yi chan) du prince de Kia<sup>4</sup>. Moi, Wang Tche-yuan, j'ai autrefois trouvé ces plans chez le juge provincial du pays de Chou<sup>5</sup>. Dans le pays de l'Ouest du

1. L'empereur Kouang-wou était le descendant à la neuvième génération de l'empereur Kao-tsou qui, en 206 av. J.-C., fonda la dynastie des premiers Han. En reprenant l'empire sur un usurpateur il ne faisait donc que recouvrer son patrimoine.

2. Les mots 龜鑑 signifient proprement la tortue et le miroir ; mais la tortue servait à la divination ; le miroir désigne métaphoriquement l'histoire qui, par les exemples qu'elle reflète, enseigne aux hommes les leçons de l'expérience et leur apprend à bien agir. La réunion des deux mots « tortue » et « miroir » désigne donc les écrits qui peuvent servir à guider la conduite des hommes.

3. Kien-chan 兼山 ne se trouve pas dans le dictionnaire de géographie historique de Li Tchao-to. Il me semble difficile cependant de considérer ces mots comme le nom personnel ou l'appellation du personnage dont le nom de famille était Houang.

4. D'après le *Song che* (chap. xxxvii, p. 1 a), celui qui fut l'empereur dont le nom posthume est Ning tsong 寧宗 était né en 1168 ; en 1189, il fut nommé roi de Kia 嘉, son fief étant vraisemblablement la ville préfectorale actuelle de Kia-ting 嘉

定 dans la province de Sseu-tch'ouan ; comme il honorait fort ses maîtres, il donna à l'un d'eux, nommé Chen Ts'ing-tch'en 沈清臣, le titre de yi-chan 翊善 qui signifie « celui qui aide pour le bien ». En 1194, le roi de Kia devint empereur. Ces indications nous permettent de préciser la date à laquelle furent composés les quatre documents que nous étudions ; ils ont été en effet rédigés au temps ou le futur empereur Ning tsong n'était encore que roi de Kia, c'est-à-dire entre 1189 et 1194 ; d'autre part, l'auteur de ces documents est un certain Houang qui était précepteur du roi de Kia ; or, il n'a pu avoir ce poste qu'après Chen Ts'ing-tch'en qui en fut le premier titulaire, et, comme on sent bien, en lisant sa notice sur la carte de géographie, qu'il considère son royal élève comme prochainement appelé à être empereur, il est probable qu'il écrivait en 1193 ou peu avant.

5. C'est-à-dire à Tch'eng-tou fou 成都, dans le Sseu-tch'ouan. Il n'y a rien de surprenant à ce que les originaux de ces quatre documents aient été retrouvés dans le Sseu-tch'ouan puisque c'est dans cette province que résidait le futur empereur Ning tsong quand il n'était encore que roi de Kia.